

QUELLES VALEURS POUR BATTRE LE CAC 40 ?

Dans un contexte une nouvelle fois mouvementé pour la Bourse française, six spécialistes des marchés nous livrent leurs actions favorites pour tenter de faire mieux que l'indice phare parisien dans les douze prochains mois.

ENQUÊTE : GUILLAUME CAIRE

C'est l'heure du verdict ! Un an après notre dernière publication (voir Mieux Vivre Votre Argent n° 515, p. 64), notre format « Six valeurs pour battre le CAC 40 » fait son retour.

Comme chaque année, nous demandons à six professionnels de la Bourse de proposer une action capable, selon eux, de battre la performance du principal indice parisien sur les douze mois à venir. Sur la période s'écoulant du 30 juin 2025 au 30 juin 2026, la moitié des gérants ont réussi le pari (voir *infographie page suivante*). Pour la troisième année consécutive, Louis Puga, de Prévoir AM, et Sébastien Korchia, de Cogefi Gestion, ont fait le bon choix grâce à GTT et Vallourec. Nouveau participant l'année dernière, Arnaud Morvillez, d'Uzès Gestion, a également eu le nez creux avec Schneider Electric.

Ces trois valeurs industrielles ont tiré leur épingle du jeu, contrairement à Danone, Delta Plus et Sword Group, respectivement proposées par Giulia Culot (Sycomore AM), Louis Albert (Auris Gestion) et Audrey Bacrot (Indépendance AM). Ces trois titres ont souffert

de la mauvaise forme de leurs secteurs d'activité – les logiciels et la consommation courante ont été délaissés –, ou ont été pénalisés par leur taille, peu de petites capitalisations ayant réussi à s'imposer ces derniers trimestres. Comme le veut la règle, nous avons fait appel à trois nouveaux spécialistes pour les remplacer : Céline Bourban (Portzamparc), Emeric Blond (Tailor AM) et Cyrille Carrière (Sunny AM).

Nos six professionnels vont devoir faire un nouveau choix après une année chahutée, entre la guerre tarifaire lancée par Donald Trump, l'alternance entre euphorie et crainte autour des dépenses dans l'intelligence artificielle (IA) et le conflit en Iran. Malgré tout, le CAC 40 a réalisé, sur la période, une performance de plus de 13 %.

Les douze mois à venir vont, sans aucun doute, toujours être marqués par ces facteurs d'instabilité. Les investisseurs auront également les yeux tournés vers les élections de mi-mandat aux États-Unis, début novembre 2026, dont l'issue pourrait influencer la politique du président américain, et vers l'élection présidentielle française en 2027. « La perspective de cette période

électorale en France peut amener davantage d'incertitudes pour les sociétés dépendantes de subventions publiques », avertit Céline Bourban. Dans ce contexte, les banques hexagonales pourraient être chahutées, leurs cours de Bourse réagissant souvent aux évolutions budgétaires du pays.

Intelligence artificielle, stop ou encore ?

– « Parler des conditions de marché a-t-il encore un sens aujourd'hui ? », s'interroge toutefois Sébastien Korchia. « En dépit d'un pétrole proche des 100 dollars le baril, de conditions géopolitiques dégradées, de tensions sur les taux d'intérêt, des variables qui devraient en théorie perturber les marchés, ceux-ci sont désormais dirigés par une poignée de valeurs, poursuit-il. Dans ce contexte, il est toujours plus compliqué d'anticiper une logique de marché et de sélectionner des titres, hors des sentiers battus, capables de se distinguer. »

Pour l'expert, difficile de continuer à acheter les actions qui ont déjà bien progressé : « Je reste mal à l'aise avec les hyperconcentrations actuelles, notam-

ÉNERGIE ET ÉLECTRIFICATION, LES GRANDS GAGNANTS DES DOUZE DERNIERS MOIS

Les derniers titres vainqueurs du défi annuel de *Mieux Vivre Votre Argent*

■ Performance du CAC 40 sur la période considérée



50 % de réussite pour les gérants de la dernière édition

Performance des valeurs recommandées entre le 30-06-2025 et le 30-06-2026



Source: Factset.

ment dans les semi-conducteurs. Les investisseurs valorisent ce secteur historiquement cyclique comme un marché de croissance. L'euphorie est très souvent mauvaise conseillère ! » Selon le gérant, mieux vaut se tourner vers des dossiers injustement sanctionnés, à l'instar d'Edenred. Une stratégie déjà gagnante lors de ses choix précédents, avec Pierre & Vacances et Vallourec.

Cette position n'est toutefois pas partagée par les autres gérants interrogés, qui voient, au contraire, le supercycle des puces se poursuivre encore sur plusieurs trimestres. En témoignent les résultats records des spécialistes du domaine, comme ASML. « La correction observée cet été sur plusieurs titres a représenté une occasion pour renforcer nos investissements », estime Arnaud Morvillez, qui se positionne cette année sur Semco Technologies, petite entreprise française entrée en Bourse en juillet 2025.

« Les valorisations du secteur sont facialement élevées, mais en s'alignant sur les perspectives de croissance, cela ne me semble pas du tout aberrant », complète Louis Puga. Pour prendre moins

de risque tout en continuant d'investir dans la thématique de l'intelligence artificielle, les valeurs industrielles intervenant dans les infrastructures nécessaires au bon fonctionnement des IA, comme les data centers, conservent du potentiel. Le gérant de Prévoir AM retient ainsi Schneider Electric pour les douze prochains mois, malgré les récents sommets historiques atteints par le titre.

Des thématiques toujours porteuses

— « Il faut accepter d'abandonner un peu de performance en conservant les positions après de fortes hausses, juge justement Emeric Blond. Identifier les sommets des cours est souvent destructeur de valeur. » Comme la plupart de ses confrères, l'expert demeure convaincu que les grands thèmes d'investissement des derniers mois vont continuer d'attirer les épargnants, à l'instar des infrastructures et de l'électrification. Autant de domaines dans lesquels est présent Technip Energie, le pari du gérant pour sa première participation.

En sera-t-il de même pour la défense ? Là aussi, la question fait débat. Après avoir fait le bonheur des investisseurs l'an dernier, les grands industriels de l'armement ont marqué un temps d'arrêt au premier semestre 2026. « L'Allemand Rheinmetall fait partie des plus fortes baisses depuis janvier, rappelle Arnaud Morvillez. En cause, notamment, des retards de livraison et des budgets non signés ou qui ne répondent pas encore aux espérances. » Mais plusieurs titres conservent du potentiel, notamment du côté des petits industriels français que sont Exosens ou Exail Technologies.

Céline Bourban garde un œil sur Lumibird, ETI spécialiste de la photonique dont l'exposition aux géants de l'armement devrait s'élargir dans les prochains mois, quand Cyrille Carrière, lui, met en avant Wallix pour sa stratégie de développement dans le secteur porteur de la cybersécurité. Suffisant pour faire mieux que le CAC 40 d'ici un an ? Réponse l'année prochaine, pour Wallix comme pour les cinq autres valeurs sélectionnées par nos experts. ●

LE PARI DES GÉRANTS

EDENRED / UNE SANCTION BOURSIÈRE EXAGÉRÉE



Sébastien Korchia, Cogefi Gestion
Vainqueur : 2023, 2024, 2025

Après avoir occupé plusieurs postes à responsabilité chez Meeschaert AM, puis UBS La Maison de Gestion, Sébastien Korchia a rejoint Cogefi Gestion en 2023 en tant que directeur des investissements. Il cogère notamment Cogefi Prospective, fonds phare de petites et moyennes valeurs européennes.

➔ Historiquement valeur de croissance, valorisée entre 30 et 35 fois les bénéfices avant 2024, Edenred affiche désormais un

PER 2027 estimé à seulement 10 fois. La baisse de plus de 70 % subie par le titre depuis son point haut atteint en janvier 2024 a sans doute été exagérée. Elle a été provoquée par des craintes réglementaires survenues dans deux pays majeurs pour le groupe, l'Italie et le Brésil. Cette incertitude a conduit à une succession d'avertissements sur résultats.

Mais la valeur se redresse, et a repris plus de 80 % depuis son point bas de mars dernier. Les investisseurs se sont rendu compte que le pire ne s'est pas manifesté et que l'entreprise continue de générer une croissance organique solide. D'autre part, Edenred se diversifie au-delà des seuls titres-restaurants. La société se développe dans les activités de services de paiement inter-entreprises ou de mobilité par exemple, moins soumises aux réglementations et davantage margées. La situation financière s'avère aussi très saine, avec plus



de 1 milliard d'euros de flux de trésorerie libre et un Ebitda supérieur à 1,3 milliard.

A cela s'ajoute un élément spéculatif. La société n'ayant aucun grand actionnaire majoritaire à sa tête, elle est une cible parfaite pour les fonds de *private equity* en quête d'entreprises peu chères, à la forte visibilité et solides financièrement. Edenred coche toutes ces cases.

LUMIBIRD / UN NOUVEL ACTEUR DE LA DÉFENSE SOUS-VALORISÉ



Céline Bourban, Portzamparc.
Vainqueur : nouvel entrant

Depuis cinq ans, Céline Bourban suit plusieurs dizaines de small cap françaises en tant que vendeuse actions chez Portzamparc. Auparavant, elle a passé vingt années à l'étranger, comme analyste en Amérique latine puis gérante en banque privée à Singapour.

➔ Depuis octobre 2025, chez Portzamparc, nous poussons une valeur que nous apprécions particulièrement : Lumibird. Il s'agit d'un spécialiste du laser dont le savoir-faire technologique est désormais reconnu par des clients de poids, comme Thales ou le Commissariat à l'énergie atomique et aux

énergies alternatives (CEA). Aujourd'hui, 50 % de son chiffre d'affaires sont réalisés dans la photonique (*technologie des signaux optiques, NDLR*), incluant des ventes dans la défense, le spatial, la medtech, l'industrie... L'autre moitié est consacrée au domaine médical. Après dix-huit mois de discussions, la société est entrée en négociations exclusives pour céder cette division d'ici à la fin de l'année.

Après cette vente, la défense représentera la moitié des résultats de la société. Or, le marché ne valorise pas encore correctement le titre, compte tenu de cette exposition et de ses perspectives de développement. A 12 fois l'Ebitda estimé en 2026, la valeur affiche une décote importante par rapport à ses concurrents, dont la valorisation atteint plutôt 20 à 25 fois l'Ebitda. Malgré la forte hausse de l'action depuis janvier (+ 28 %), elle peut donc encore progresser. Plusieurs divisions sont aussi escomptées en forte croissance.



Outre la défense, soutenue par la volonté des Etats européens d'accroître leur souveraineté, le segment medtech est attendu en hausse de 40 % au second semestre grâce à un contrat majeur en cardiologie, et le pôle scientifique connaît une forte dynamique depuis trois trimestres grâce au développement dans le quantique et les semi-conducteurs. D'ici à 2027, Lumibird aura changé de dimension.

SCHNEIDER ELECTRIC / LES DATA CENTERS, MAIS PAS SEULEMENT



Louis Puga, Prévoir AM
Vainqueur : 2023, 2024, 2025

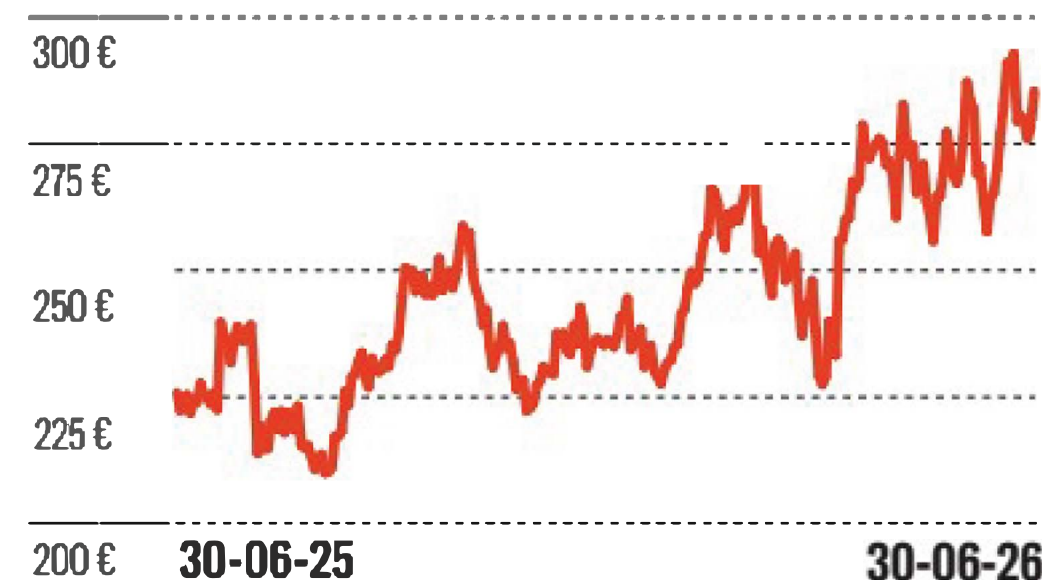
Débutant sa carrière à la Caisse des dépôts et consignation comme gérant obligataire puis actions, Louis Puga rejoint Prévoir AM en 2021 où il cogère deux fonds : l'un sur les actions européennes, Prévoir Gestion Actions, l'autre sur les valeurs mondiales, Prévoir Pangea.

➔ Dans un marché toujours plus volatil, la capacité de Schneider Electric à maintenir un cap, sans excès de confiance ni pessimisme, est une qualité recherchée. Toujours aussi

bien gérée, l'entreprise représente le parfait exemple d'une société parvenant à allier croissance sur ses métiers traditionnels liés à la transition et à la gestion de l'énergie et bénéfices de la vague de l'intelligence artificielle (IA). Rares sont celles qui arrivent à conserver un tel équilibre.

Ses ventes dans les data centers représentent désormais entre 20 et 25 % de son chiffre d'affaires et contribuent à hauteur de 40 % à sa progression annuelle. Ses activités d'optimisation de l'énergie pour les centres de données s'avèrent indispensables pour une bonne utilisation de l'IA générative. A cela s'ajoute sa branche d'infrastructures logicielles, particulièrement relative. La marge d'Ebitda de cette division atteint 25 à 30 %, alors qu'elle s'élève à 19 % à l'échelle du groupe.

A 25 fois les bénéfices des douze prochains mois, la valeur reste accessible. Le marché anticipe une croissance moyenne



Dernier : 285,40 € / Sur un an : + 26,40 %

Code Isin :

FR0000121972

des bénéfices par action supérieure à 20 % pour les trois prochaines années, un niveau élevé pour une entreprise industrielle qui voit ses revenus croître de 10 % par an. Financièrement, enfin, Schneider reste en pleine forme, avec une forte génération de trésorerie et un endettement net limité, correspondant à 1,3 fois l'Ebitda.

SEMCO TECHNOLOGIES / UN LEADER DANS LES SEMI-CONDUCTEURS



Arnaud Morvillez, Uzès Gestion
Vainqueur : 2025

Analyste puis gérant sur les actions et les obligations, Arnaud Morvillez a rejoint Uzès Gestion en 2018. Il y pilote plusieurs fonds aux stratégies variées, dont Uzès Ampélipsis Equilibre, Uzès Monde PLI, Uzès PEA et Uzès Sport.

➔ Cette année, je fais le choix d'une petite valeur, avec une société introduite en Bourse l'an dernier : Semco Technologies. Cette entreprise conçoit des chucks électrostatiques haut de gamme pour l'industrie des semi-conducteurs. Il s'agit de supports permettant de graver

les plaques de silicium avec une précision maximale. Semco est devenu leader dans ce domaine, fournissant les plus grands équipementiers mondiaux, que sont ASML, ASM International ou encore Lam Research, par exemple. La concurrence sur ce créneau est quasiment absente, car le groupe codéveloppe ses produits avec ses clients. Une fois que le produit est référencé dans les machines de ses acheteurs, il est difficile de le remplacer.

A mes yeux, cet avantage concurrentiel n'est pas encore suffisamment traduit dans les cours. Certes, à 27 fois les bénéfices estimés de 2027, le titre n'est pas donné, mais c'est amplement justifié compte tenu d'une croissance des revenus de plus de 20 %, pour une marge opérationnelle supérieure à 40 %. Rares sont les sociétés européennes à afficher de telles statistiques. La valeur fait par ailleurs l'objet d'une décote de l'ordre de 15 % par rapport aux autres grandes entreprises du secteur.



Dernier : 49,60 € / Depuis l'introduction : + 230,67 %

Code Isin :

FR0014010H01

(1) Date d'introduction en Bourse.

La petite taille de cet acteur n'est pas non plus un obstacle. La direction a lancé une politique de distribution de dividendes et de rachat d'actions, chose rare pour les PME, grâce à une trésorerie nette de plus de 10 millions d'euros. La valeur a également rejoint l'indice Euronext Tech Leaders, un bon signe pour attirer de nouveaux flux sur le titre.

TECHNIP ENERGIES / DES THÉMATIQUES ÉNERGÉTIQUES CLÉS



Emeric Blond, Tailor AM
Vainqueur : nouvel entrant

Emeric Blond occupe la fonction de gérant depuis plus de quinze ans au sein de différentes maisons de gestion. Depuis 2020, il est en charge des actions chez Tailor AM, spécialisé dans l'investissement thématique, gérant notamment le fonds Tailor Actions Entrepreneurs.

➔ Technip Energies touche à toutes les thématiques qui nous semblent pertinentes dans le contexte de marché actuel : la décarbonation, la chimie verte, la capture de CO₂, la production de GNL... Ingénieur et maître d'œuvre, le groupe conçoit

des infrastructures énergétiques mettant en place ces technologies pour le compte de ses clients. Il ne possède donc aucun des sites qu'il développe, mais peut en assurer la maintenance.

Ses activités génèrent une forte croissance, bien margée. Surtout, le carnet de commandes progresse trimestre après trimestre pour atteindre, début 2026, un niveau record de 25 milliards d'euros. Les projets qui pourraient être ajoutés correspondent à plus de 60 milliards d'euros. La profondeur du marché est donc énorme, d'autant que la société n'a pas vraiment de concurrent.

Le timing d'investissement semble idéal alors que la performance du titre est négative depuis le début de l'année (-10%) en raison de la guerre au Moyen-Orient. Les bombardements iraniens sur des sites gaziers et pétroliers conçus par Technip Energies dans les royaumes arabes ont, en effet, poussé le groupe à mettre en pause certaines de ses activités. Mais une fois



le conflit terminé, ces installations devront être réparées, ce qui va apporter des sources de revenus supplémentaires à l'entreprise, qui n'étaient initialement pas prévues. A 10 fois les bénéfices attendus en 2027, contre une moyenne historique d'environ 14 fois, le dossier représente une opportunité pour le court et moyen terme, en cas de résolution du conflit.

WALLIX / DES PREMIERS BÉNÉFICES À VENIR



Cyrille Carrière, Sunny AM
Vainqueur : nouvel entrant

Cyrille Carrière est gérant de fonds spécialisés dans les petites et moyennes valeurs européennes depuis 2007. Passé par Barclays et Groupama AM, il crée en 2020 sa propre société de gestion, Lonvia, rachetée par Sunny AM en 2025. Il continue de gérer son fonds phare, Lonvia Mid-Cap Europe.

➔ Petite entreprise française, Wallix n'en est pas moins un acteur central de la cybersécurité. Face à des géants mondiaux comme CyberArk, Wallix s'est spécialisé dans le PAM, ou *privileged access management*. La société propose des solutions pour protéger les logi-

ciels d'accès, qui, s'ils étaient compromis, permettraient de prendre le contrôle d'un système entier, d'exfiltrer des données massives ou de paralyser une infrastructure critique à l'image d'un réseau électrique ou d'un hôpital. Dans ce marché en croissance de 13% par an, Wallix parvient à faire deux fois mieux grâce à un savoir-faire de pointe.

Le groupe bénéficie aussi de plusieurs dynamiques. En Europe, la directive NIS 2 impose à un plus grand nombre d'entreprises de mettre en place des systèmes PAM. En France, le nombre de sociétés concernées va ainsi passer de 300 à 15 000. Autre facteur porteur : l'automatisation des industries, qui nécessite la mise en place d'accès sécurisés, notamment pour le secteur de la défense. Sur ce créneau, les prises de commandes du groupe ont été multipliées par cinq au premier semestre.

Pour profiter de cette dynamique, la direction a développé une stratégie claire, reposant sur un produit plus simple à mettre en place et deux fois moins cher que ceux de la



concurrence. Exposée à la France à 60%, la société vise un développement mondial en 2030. Les premiers résultats de cette stratégie vont commencer à se matérialiser. D'ici à la fin de l'année, la société devrait publier ses premières marges opérationnelles, de l'ordre de 2%. Alors que des acteurs majeurs ont pu atteindre jusqu'à plus de 20% de marge, Wallix dispose d'un potentiel de croissance qui n'est pas encore reflété dans les cours actuels.